

MICHEL VINAVER

Lataume

roman

nrf

GALLIMARD





LATAUME

MICHEL VINAVER

Lataume

roman

nrf

GALLIMARD

Troisième édition

Il a été tiré de cet ouvrage trente-trois exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre dont trente numérotés de 1 à 30 et trois, hors commerce, marqués de A à C.

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1950.*

A MON PÈRE

Jamais, nul temps nous ne sommes assis...

L'Épithaphe Villon.

Lataume regagna, perdit à nouveau l'équilibre et leva la main ; un sourire perplexe effleura ses lèvres ; de toutes ses forces il envoya son poing dans la mâchoire de Méripée.

— Oup'pardon...

Il y eut d'abord comme une grêle, puis un autre bruit, lourd, wagneresque. Le corps s'écroula.

— Ce sont les dents, dit Lie. Viens finir ton lunch.

— Oui, je viens. Je me lave les mains.

— Comme tu es long, chéri.

— Me voilà, dit Lataume en remontant ses bretelles.

Il s'assit.

— Tu aimes le cinéma ? demanda-t-il.

— Comme ci comme ça, répondit Lie. Elle bâilla. Lataume pêchait dans son potage à l'aide d'une cuiller.

— Ah, dit-il, c'est une molaire. Il la posa sur le rebord de l'assiette, se dépêcha de manger.

— Presque froide, dit-il tout bas.

La porte s'ouvrit, un homme entra, les épaules tor tueuses, la bouche pleine. Des yeux bleus presque sans paupière, comme deux étangs, étaient posés à même sa crinière broussailleuse. Quelle mâchoire !

S'avançant, il buta contre le corps de Méripée. Puis il leva les yeux et regarda Lie.

— C'est ma fiancée, dit Chik, Julie Hotte. Mais je l'appelle Lie. Et moi, je suis Lataume. C'est ma maman qui fait les tartes. Vous connaissez sans doute ? Hortense Spier, au 3, rue Elzévir. Nous en avons une, justement, aux abricots. Voulez-vous en goûter ?

— Ça, c'est un peu fort ! dit Lie. Et moi ?

- Tu en auras, chérie, répondit Chik.
 Il se tourna vers le visiteur.
- Prenez ce fauteuil, monsieur, asseyez-vous.
 Le nègre s'assit. Comme il ne parlait pas, Chik continua :
 — Sans vouloir être indiscret, puis-je vous demander quel est l'objet de cette visite ?
 — Et votre nom ? sourit Lie.
 Le nègre remontait sa montre avec lenteur.
- Fuller, dit-il, sur quoi il s'enfonça au fond de son fauteuil. Je vends les brosses Fuller. A dents, pour cheveux, pour chiens, contre les mouches, pour se gratter le dos, pour déboucher les cabinets.
- Dites donc ! s'exclama Lie, vous voulez dire que vous avez là une brosse universelle ? Quelle veine ! Cela doit être une invention d'après-guerre. Est-ce qu'on peut s'en servir pour frotter les parquets ?
 — L'ineptie de cette question est monstrueuse.
 Fuller cracha par terre.
- Monstrueuse. Dans l'industrie les facteurs déterminant les propriétés des produits manufacturés sont devenus, au cours de ces vingt-cinq dernières années, innombrables !
 Il se leva.
- Innombrables. Au pied de la lettre ! cria-t-il en lançant ses bras dans tous les coins.
 Lie, ravie, retenait son souffle.
- De tous les fabricants, je suis le seul à m'en foutre royalement. Tous des chtèques !
 Il rugit :
 — Tous !
 — Des chtèques ? s' alarma Lataume.
- Vous pouvez être tranquille : ils ont peur d'admettre qu'il n'y a plus de limite possible à la suite des facteurs ! Ils ont peur ! Ils s'appliquent à compter, vous m'entendez, à étiqueter facteur ci et facteur là...
- Vous êtes trop technique, monsieur Fuller, fit Lataume. Nous ne sommes pas du métier, Lie et moi.
 — Laisse-le, supplia Lie.
 — Je fais mes brosses, dit Fuller avec violence.
 — Mais c'est que...
 — S'il te plaît, Chik, laisse-le !
 — Il vaut mieux faire des brosses en dépit du bon sens...

— Oh oui ! s'écria Lie.

— Que de passer son temps à compter des facteurs !

Et Fuller lança sur Lataume un regard terrible :

— Les brosses Fuller sont bonnes à tout ou bonnes à rien, mais ce sont des brosses...

— Nous sommes un peu à court d'argent, balbutia Lataume, je suis désolé, je viens de perdre ma situation...

Fuller serra les mâchoires, Lie s'élança vers lui :

— Ne vous fâchez pas, mon fiancé est si distrait, il s'est fait mettre à la porte, expliqua-t-elle, il était assistant du secrétaire du directeur adjoint du personnel du service de publicité du T. C. D. B. F., moi je travaillais dans le même bureau, je n'ai pas voulu rester sans lui, imaginez-vous qu'il a fourré la quittance destinée à la Compagnie des Poids Lourds dans l'enveloppe adressée au bâtonnier Valmotte, et vice-versa... Mais vous ne m'écoutez pas !

— La brosse Fuller... Puisque vous voulez... Puisque vous voulez tout savoir...

Lataume recula. Fuller baissa la tête.

— Tenez, mademoiselle, vous n'avez qu'à l'essayer.

Lie se tourna vers Lataume.

— Chéri, il me fait la cour, roucoula-t-elle.

Il y eut un silence. Lataume souleva le bras du cadavre et le laissa retomber comme s'il voulait exprimer toute la lassitude qu'il ressentait en face d'une situation nouvelle. Fuller parcourut les quatre murs de la salle à manger, s'avisant d'une prise de courant et y enfonça l'extrémité d'un fil. Avec un vrombissement léger, la brosse se mit à tourner entre ses mains. Lie, raide contre le mur, les mains le long du corps, le regardait : il s'était agenouillé devant le corps de Méripée et promenait, ici et là, la brosse sur le visage du mort. De ce visage il ne resta plus, bientôt, qu'une surface d'un rouge parfaitement lisse.

— Ah ! fit Fuller après avoir tranché le fil avec une paire de tenailles qu'il avait extraite d'une poche camouflée dans le bas de son pantalon.

— Heu...

— Je sais ce que vous pensez de moi, coupa Fuller. Vous êtes un chtèque !

— Vous êtes un peu encombrant, c'est tout, fit Lataume timidement. Nous sommes un peu à court d'argent, en ce moment...

— Pas moyen de vivre, laissa tomber Fuller.

Lie sautilla pour déposer un petit baiser sur sa joue brune.

— Pauvre petit, dit-elle.

— J'aimerais bien que vous essayiez de comprendre notre situation, fit Lataume. Je ne comprends rien à ce que vous dites.

Fuller se pencha en avant.

— Vous êtes coincé entre deux mythes ! hurla-t-il. Ça pue le moisi dans votre appartement... Pas moyen de vivre, ici !

Il eut un sourire énorme.

— Lie et moi, on aimerait bien que vous nous laissiez tranquille, cria Lataume hors de lui. Voilà, je m'appelais Spier, j'ai fait une démarche auprès du Conseil d'Etat pour qu'on m'appelle Lataume. C'est Lie qui a insisté...

Le sourire de Fuller s'agrandit.

— Quelle idée magnifique ! Le Conseil d'Etat !...

— C'est idiot, comme nom, Lataume, ne trouvez-vous pas ?

— Ah, ça fait déborder le vase, trépigna Lie, ça dépasse les limites de ce que je suis capable d'endurer... Savate ! Eponge !

Lataume bondit, mordit Lie du côté de la clavicule et le sang jaillit un instant entre ses dents. Il était désolé.

— Ne laissez pas couler ! Buvez ! fit Fuller.

Lataume vacilla, colla ses lèvres sur la plaie. Lie, la tête renversée, prétendait regarder le plafond d'un air indifférent. Elle avait mal, et elle éprouvait des sensations diverses mais il ne fallait pas s'épancher devant le nègre de peur que celui-ci, pris de répugnance, ne claquât la porte derrière eux.

Il commençait à faire sombre.

— Allons manger, dit Fuller.

— Nous pouvons dîner ici, répondit Lataume. Nous avons ce qu'il faut. Lie, chérie, tu vas faire frire le merlan.

— Il n'en est pas question, répliqua Fuller en secouant les jambes. Elle n'est en état ni de faire la cuisine ni d'aller au restaurant. Il faut la mettre à l'hôpital.

Il la saisit aux mollets, fit un signe à Lataume qui hésita puis s'empara des poignets de sa fiancée. Celle-ci se sentit soulevée très haut du côté des pieds, très bas du côté des

yeux. Elle rougissait. Fuller riait à plein gosier. Lataume, mal bâti, suait. A reculons, il se dirigea vers la porte. Fuller riait et le visage de Lie rougissait de plus en plus.

— Vous savez, quand je suis fatigué... balbutia Lataume.

Les deux hommes et leur fardeau furent bientôt dans la rue. Le quartier, Dieu merci, ne manquait pas d'hôpitaux, mais on ne pouvait pas entrer dans le premier hôpital venu.

Pris d'une émotion forte, Lataume dégagea sa main droite en faisant glisser le poignet droit de Lie dans sa main gauche. Sa main gauche se dilatait éperdument pour pouvoir entourer la somme des deux poignets de Lie ; les doigts de sa main droite circulaient maladroitement à travers les cheveux de Lie.

— On ne caresse pas un chien qui meurt, s'esclaffa Fuller. Lataume lâcha tout, bafouilla quelque excuse, ramassa ce qui était tombé.

Lataume sur le pont Mirabeau attendait que Fuller vint le chercher pour le dîner. « Je suis désolé, » dit-il, ayant marché sur le pied d'une passante, très pressée, qui tournoya un instant avant de s'aplatir sur le pavé.

— Je suis désolé.

Il jeta autour de lui un regard suppliant. Il était pris d'un besoin terrible de se raconter.

— Lataume, hurla-t-il, il a faim, il attend, il a froid, il est fatigué...

Une vieille passa, avec un panier vide.

— Je suis un peu dure d'oreille, s'excusa-t-elle.

— Vous allez bientôt mourir. Souvenez-vous-en, cria Lataume. Je vous l'aurai dit ! Sur le pont Mirabeau...

Elle secoua la tête, agita les bras puis s'enfonça comme une limace terrifiée dans la boue de la nuit.

Un autobus passa.

— La moindre politesse, c'est d'arriver à l'heure, pensa Lataume. Cinq minutes en retard, passe encore. Cinq minutes en avance, passe encore.

Mais le retard de Fuller, ça devenait fou.

Il souffla sur ses doigts, les compta. Il y en avait cinq, et encore cinq, cela faisait dix. Boulanger en avait neuf. Un éclat d'obus lui en avait pris un. Boulanger avait été en première ligne. Dix mois. Cinq doigts se balançaient d'un côté, quatre de l'autre.

Fuller s'exerce avec ses brosse sur Lie à l'hôpital. Il ne viendra pas. Pourquoi viendrait-il ? Il l'a déshabillée et fait glisser la brosse, doucement, ici et là. Il écorche avec un grand sourire le cou, les hanches. Et Lie devient toute

lisse. Elle ferme les yeux. Je la connais. Une sensation agréable ça lui suffit. Quelque chose d'un peu nouveau, c'est tout ce qu'elle demande. Elle ferme les yeux. Il lui écorche les yeux...

Lataume enjamba le parapet. Pas pour se suicider. Pour mieux voir. Il s'accrocha à la rampe. Il ne peut pas tomber. Et s'il tombait ? Non, il ne peut pas. Pour mieux voir l'eau sur laquelle se dessinent tant d'animaux intéressants.

Pas d'animaux intéressants. Il traversa la chaussée en courant. Et de l'autre côté, y en a-t-il, des animaux intéressants ?

Il remonta le col de son pardessus. Il enfonça son chapeau. Il allait s'élancer, suivre la vieille, la faire parler.

Il allait partir en guerre, en mer sur une barque, en lune, en bolide écarlate, en brute absolument préhistorique quand on lui prit la main.

— Fuller, entendit-il.

Il faisait très noir. C'était la voix d'une femme.

— Oui ?

— Je suis sa belle-sœur. Il s'occupe de Lie à l'hôpital. Je vous emmène au restaurant.

Ils s'engagèrent dans une série de ruelles mal éclairées. Lataume, sous l'étoffe épaisse de son pardessus, grelottait.

— Ah, je ne sais, fit-il.

— Qu'est-ce qui cloche ? fit-elle, très maternelle. Qu'est-ce qui te tracasse ?

Lataume sursauta.

— Eh bien, dites, qu'attendez-vous de moi, à la fin ? Voulez-vous que je vous prenne par le bras ?

Il n'y eut pas de réponse.

— Ou bien, reprit Lataume très agité, il ne faut rien faire ?

Elle marchait en silence, pesamment, dans l'obscurité. Lataume ne parvenait pas à distinguer ses traits.

— Voulez-vous, proposa-t-il timidement, que je vous raconte des souvenirs du lycée ?

Oup'pardon, fallait-il la prendre par le bras, la serrer contre soi, mettre le doigt sous son menton, l'asseoir sur le trottoir, la rouler contre terre, baiser, pleurer, cracher, s'apitoyer, raler les choses douces, éloqu岸tes, éternelles, ou bien fallait-il se taire et continuer à attendre ?

Elle allait si vite qu'il avait peine à tenir le pas.

— Voulez-vous que je vous...

La belle-sœur de Fuller éclata de rire.

— Ne t'énerve pas comme ça. Tu te ronges les entrailles à faire des projets. Mais ces choses-là, ne t'en fais pas, ça vient de soi-même... Raconte-moi des souvenirs. Des souvenirs de guerre.

— Voilà. Je n'étais pas en première ligne.

— Gaston, mon mari, est tombé au champ d'honneur.

— Je suis désolé...

Le rire de la belle-sœur de Fuller se fit retentissant.

— Je vais te raconter ça. Gustave, dans les lignes ennemies, poussa une gueulante et pressa le bouton. Le rocket sortit de l'embouchure et quelques secondes plus tard atterrit à deux kilomètres de l'endroit où se trouvait Gaston, en faisant du bruit, de la poussière, de la fumée et un gros trou. Beaucoup de morts. Mon mari, son cœur battit beaucoup plus vite. Il remercia Dieu et se dit qu'au prochain coup, il le recevrait en plein ventre, le machin. Il abaissa une manette qui fit qu'une grosse bombe ronde s'éleva dans le ciel pour retomber, peu après, quelque part.

Lataume frissonna.

— Gustave, ça s'abattit, d'après ce qu'on m'a dit, tout à côté de lui, en plein dans Vachtinville. Même qu'un éclat vint lui prendre le bras... Aveuglé, assourdi, saignant comme un poulet, les dents serrées, tel une motte de terre, tel un caillou sur le chemin, il se dit : allons, pas de temps à perdre. Il tira le moyen levier.

Elle aspira l'air longuement.

— Gaston, fini.

— Ah, fit Chik les larmes aux yeux, et dire que la guerre, ça ne sert à rien...

Il s'empara de la belle-sœur de Fuller et l'écrasa contre son épaule.

Elle se dégagea violemment.

— Il faut rire, s'écria-t-elle, chancelante. Tu ne piges pas ? Tu n'as pas le sens de l'humour ?

— Je ne sais pas, dit Chik d'une voix un peu craintive.

Il devint très pâle.

— Eh, dit-il, c'est que vous essayez de m'inoculer un complexe d'infériorité ? C'est clair, maintenant.

Elle s'étrangla de rire.

— Je suis coincé... balbutia-t-il.

— Mangé, dis-tu ?

— Coincé...

— Mangé ? Par les sauvages ? Pauvre pauvre ! Tu as eu moins de chance que Crusoé, fit-elle hilare, entre deux hoquets.

Affolé, Lataume se précipita de nouveau sur la belle-sœur de Fuller, s'arc-bouta contre le mur, agita les bras, embrassa l'air.

— C'est la grande offensive ?

— Je suis coincé entre deux mythes que vous m'avez été envoyée par une nécessité qui vient parfois me visiter et qui ne m'abandonne jamais car je vous aime...

Il éternua, fouilla ses poches dans l'espoir d'y trouver un mouchoir.

— Nous voilà rendus, fit la belle-sœur de Fuller.

Une enseigne au néon tachait de rouge la masse sombre où tout se confondait, le pavé, le ciel et les maisons.

AU VÉDÉHEL

— Il faut entrer en trombe, fit la veuve.

Tout essouffé, il se trouva à l'intérieur d'une salle basse remplie de monde. « On paye d'avance », fit le caissier qui trônait, face à la porte, la barbe en bataille.

Lataume chercha son portefeuille, en vain. Il se palpa. Il était sans défense contre l'odeur de graisse fondue qui le pénétrait de bout en bout, contre cette lumière piquante et violette qui suintait de partout, contre la chaleur. Le plafond reposait sur d'épaisses poutres de chêne que venait caresser la fumée des cigares, des pipes, des cigarettes et il y avait trop de monde, beaucoup trop de monde pour le goût de Lataume. Le portefeuille avait bel et bien disparu.

— Excusez-moi, lança-t-il au caissier, c'est un repaire à kleptomanes, votre établissement ?

— Signez, dit le caissier, lui présentant un énorme registre.

Lataume apposa son nom au bas d'une liste.

— Vous êtes engagé, fit le caissier.

— Je n'ai jamais fait de demande d'emploi ici ! fit Lataume. Je cherche une place dans un bureau ! Je vous jure par tout ce que j'ai de plus sacré...

Il continuait à explorer ses poches, avec de moins en moins de conviction. Le caissier s'était mis à frotter son veston contre sa barbe, ou sa barbe contre son veston, Lataume se demandait s'il avait entrepris de nettoyer sa barbe, ou son veston, ou quoi ?

— Il n'y a de sacré, monsieur, que ce qui nous échappe, par conséquent...

— Mais j'étais assistant du secrétaire du directeur adjoint du personnel du service de publicité du T.C.D.B.F., monsieur, protesta Lataume.

Le caissier se pencha vers lui brusquement.

— Rien ne m'échappe, monsieur.

— Je vous demande pardon, fit Lataume pâissant, j'ai un témoin, la belle-sœur de Fuller, une veuve de guerre, elle est rousse, tenez : elle est entrée avec moi, à l'instant, tout habillée de noir, grande, un peu forte, c'est fou ! Ou s'est-elle fourrée ?

— Personne n'est fourré, fit la belle-sœur de Fuller, vexée.

— Patronne...

Le caissier se tourna vers la veuve qui se tenait là, drapée de noir, les bras majestueusement croisés sur sa poitrine.

— Patronne, il me donne de la peine.

— Patiente, fit la veuve. Il se cherche, il se perd parfois. Je l'aime beaucoup.

— Un couvert sur-le-champ ! cria le caissier en tendant à Lataume un ticket bleu numéroté.

Il n'y avait pas de sièges vacants. Ceux qui avaient terminé leur repas restaient assis et se lançaient dans des conversations bruyantes avec leurs voisins. Tout le monde fumait abondamment.

Lataume mangea debout. Un garçon s'était campé devant lui, les jambes écartées, une assiette fumante dans les mains. C'était un ragoût jaune et épais qui collait dans la bouche puis, redevenu fluide, se précipitait à grand bruit dans les conduits digestifs.

— C'est l'heure, cria le caissier.

La veuve circulait entre les bancs, glissant un mot à

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

1949

RAYMOND ABELLIO
Les Yeux d'Ezéchiel sont ouverts

ALAIN PEYREFITTE
Les Roseaux froissés

MARC BERNARD
La Cendre

JEAN BLOCH-MICHEL
Les Grandes Circonstances

LÉON BOFF
Liaisons du Monde

LISE DEHARME
La Porte à Côté
(Prix Sainte-Beuve)

RENÉ-JEAN CLOT
Fantômes au Soleil

ANDRÉ DHOTEL
Ce Lieu déshérité

PIERRE FRÉDÉRIX
On ne vit qu'une fois
(Grand Prix littéraire de Deauville)

JEAN DUVIGNAUD
Quand le Soleil se tait...

PAUL GADENNE
La Rue profonde

ROMAIN GARY
Le grand Vestiaire

PIERRE GASCAR
Les Meubles

LOUIS GUILLOUX
Le Jeu de Patience
(Prix Théophraste Renaudot)

PHILIPPE HÉRIAT
Le Secret de Mayerling

PIERRE KAUFMANN
Le dernier des Maîtres

ROBERT MERLE
Week-End à Zuydcoote
(Prix Goncourt)

JEAN MECKERT
La Ville de Plomb

JACQUES PERRET
Objets perdus

HENRI POURRAT
Le Trésor des Contes, II

COLLECTION **ESPOIR** DIRIGÉE PAR ALBERT CAMUS

THÉRÈSE MILHAUD
Le même Bateau

COLLECTION **MÉTAMORPHOSES**

MARCEL BISIAUX
Les Pas contés

GABRIELLE CABRINI
Palais de Cendre

ROLAND CAILLEUX
Une Lecture

MICHEL CANDIE
Pauvre Blaise !

LOUIS CHAUVET
Furieusement tendre

MAURICE CIANTAR
La Mongolique

GUY DUMUR
Les petites Filles modèles

LES Chemins du long Voyage

MARIE-JOSÈPHE GAUTHIER
La Goutte de Sang

JEAN GIONO
Les Ames fortes

FRANÇOIS GORREC
La septième Lune

RAYMOND GUÉRIN
Parmi tant d'autres feux...

ARMAND LUNEL
Les Amandes d'Aix
JACQUES MASSOULIER
Nita la Maja

JEAN-PAUL SARTRE
LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

III. La Mort dans l'Âme

JULIEN SEGNAIRE
N'y être pour rien

JEAN VERDIER
La Chair et l'Os

NOËL DEVAULX
Compère, vous mentez